L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 AVRIL 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
[illegible]. F. WEISSE, [illegible]
[illegible]. DUVERGER, [illegible]

Rue de Chartres No. 86, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 13 AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] Hyde & Co.—Jaconas, indiennes, [illegible] et cartes à jouer.
[illegible]—Sardines avariées, — de plus [illegible], quincaillerie, &c.
[illegible] & Jarreau—Résidence confortable [illegible]
[illegible]—Meubles et effets divers; [illegible] terrains de valeur aux faubourgs Marigny, [illegible] et Washington.

L'Expédition d'Utah.

[illegible], dit-on, le 30 du mois prochain que les troupes envoyées dans le territoire d'Utah reprendront leur marche vers la vallée du Lac Salé. D'ici là l'herbe sera assez haute pour que les chevaux et les mulets, ainsi que les bœufs destinés à la boucherie, puissent trouver dans les champs une partie de leur nourriture.

[illegible] mars, le colonel Johnston, qui commande l'expédition, était à la tête de dix-huit [illegible] hommes, non compris un nombre considérable de trappeurs qui se sont joints volontairement à nos troupes et qui sont prêts [illegible] dans leurs rangs. Les renforts envoyés à la petite armée ne tarderont pas, [illegible] autre part, à arriver au camp, et la [illegible] se composera alors d'environ trois [illegible] hommes de toutes armes. Quant aux [illegible], le colonel Johnston en recevra bientôt [illegible] quatre mois. On assure que celui-ci [illegible] dans la vallée du Lac Salé par [illegible] du nord et non par le passage de [illegible] l'on croyait d'abord qu'il s'engagerait, [illegible] vers lequel en effet il se dirigeait lorsqu'il [illegible] à la force de suspendre sa marche. [illegible] Sainte des Mormons renferme environ [illegible] habitans, dont 8,000 hommes âgés [illegible] à cinquante ans et en état convenable de porter les armes. Croit-on que [illegible], fort pacifiques quoi qu'en en dise, [illegible] disposés à entreprendre contre les [illegible] dans une guerre implacable? Ils savent parfaitement que même s'ils obtiennent [illegible] quelques avantages, ils finiront par [illegible], et ils ne seront pas assez fous [illegible] se lancer dans de périlleuses aventures. [illegible] attribue le projet de faire à nos troupes une guerre de buissons, de dresser à celles-ci des embuscades, de les harceler en détail [illegible] de cette manière les hostilités. Mais ne seraient-ils pas les premières victimes de cette guerre? Une fois chassés [illegible] région habitée, où se réfugieraient-ils? [illegible] études de l'Ouest ne produisent [illegible] sans culture, et si les Mormons se transforment en guerilleros, ils [illegible] tous de faim, avec leurs femmes et [illegible] dans les déserts où les refoulerait [illegible] américaine.

[illegible] peut donc pas admettre qu'ils songent sérieusement à une résistance prolongée [illegible]. D'une autre part, si la résistance doit se borner à quelques combats isolés, elle deviendrait complètement inutile et n'aura d'autre résultat que d'aggraver la position des Mormons. Les préparatifs du gouvernement indiquent clairement que les Etats-Unis sont décidés à faire respecter leur autorité à Utah, et les [illegible] Great Salt Lake ne s'imaginent [illegible] pas que M. Buchanan abandonnera la partie au premier revers. Si une force a été envoyée à Utah, c'est pour y [illegible] les fonctionnaires fédéraux, forcer Brigham Young de céder la place à un nouveau gouverneur et prêter main-forte aux juges et aux autres magistrats nommés par le président. [illegible] colonel Johnston soit battu, [illegible] plus imposantes marcheront [illegible] Mormons.

[illegible] ces Saints essaieraient-ils une [illegible] impossible? Quand il s'agit d'une [illegible] inégale, c'est le désespoir seul [illegible] les armes à la main des faibles et les [illegible]. Mais on conviendra que [illegible] n'en sont pas là; il ne s'agit ni [illegible] d'attenter à leurs droits [illegible] de les forcer d'abjurer leur religion [illegible] simplement de proclamer la [illegible] des lois fédérales dans un territoire [illegible] aux Etats Unis. Si les Mormons [illegible] à l'installation du [illegible] gouverneur et respectent l'autorité [illegible] parmi eux, ils ne seront [illegible] et pourront continuer à vivre [illegible] Great Salt Lake.

[illegible] apprenons nous sans étonnement [illegible] encore fait aucun préparatif de défense. Ils ont des elders qui [illegible] de la chaire ou dans les [illegible] auraient la plus grande [illegible] une épée et à se reconnaître [illegible] fumée d'un champ de bataille [illegible] convaincus que ces [illegible] se soucient médiocrement [illegible] parole à l'action, et qu'ils [illegible] bien d'essayer de mettre [illegible] menaces à exécution. Joe [illegible] fondateur de la secte, brandissait [illegible] Illinois une épée chimérique, [illegible] bravades ont abouti à une [illegible]. Les Mormons d'Utah, qui [illegible], resteront probablement [illegible].

[illegible] que le président doit envoyer à [illegible] commissaires chargés de régler à [illegible] s'il est possible, les difficultés qui [illegible] entre les Saints et le gouvernement [illegible]. S'il en est ainsi, nous sommes [illegible] que ces derniers s'empresseront [illegible] un traité quelconque, afin [illegible] de l'impasse où ils se sont fourvoyés. [illegible] ont l'air de stipuler des conditions, leur amour propre sera flatté, et leur [illegible] sera tout aussi complète que s'il [illegible] pas eu de négociation. Les correspondants de Washington disent que le président se propose de désigner pour commissaires le gouverneur Powell, du Kentucky, et [illegible] Ben McCulloch. M. Powell est un homme de beaucoup de tact et de jugement. [illegible] caractère militaire de M. McCulloch [illegible] rendre aux Mormons que le gouvernement leur propose d'une manière définitive [illegible] la guerre. Ils pourront d'autant [illegible] sur la portée de cette démarche que M. Buchanan aura d'ici là confié le commandement en chef de l'armée d'Utah au [illegible] Persifor F. Smith ou au général Harney. Le président donne la préférence au [illegible] mais les amis du second font tous [illegible] pour obtenir sa nomination. On [illegible] pas cependant qu'ils parviennent à [illegible] des sympathies personnelles du [illegible].

[illegible] qu'il en soit, l'envoi d'un officier supérieur [illegible] Utah sera assez significatif pour [illegible] Mormons ne se montrent pas trop [illegible] vis à vis des commissaires qui [illegible] présenter la branche d'olivier. [illegible] d'ailleurs été bien déterminés à [illegible], ils n'auraient pas laissé s'écouler [illegible] sans attaquer le colonel Johnston. [illegible] prouve d'une manière évidente [illegible] pas une très grande envie de [illegible] avec l'armée américaine.

Nouvelles de la Californie.

Arrivée de l'Empire City.

Empire City, capitaine Griffin, a quitté New-York le 2 de ce mois et est arrivé à la Havane le 8. *La Granada*, venant d'Aspinwall, est arrivé le même jour dans cette dernière ville avec les passagers et le courrier de la Californie. *La Star of the West* devait partir d'Aspinwall le 4 avec 300 passagers et [illegible] en or.

Le bruit courait à Aspinwall que le traité conclu entre les Etats-Unis et la Nouvelle-Grenade, au sujet du massacre de Panama, a été ratifié à Bogota.

[illegible] étaient très languissantes à la [illegible] Traites sur Londres 11 1/2 pour [illegible], sur New-York: de 1/2 au pair; [illegible] Orléans: 2 1/2 pour cent de prime. [illegible] de la Havane est très calme.

[illegible] des Etats Unis *Fulton* a quitté [illegible] peu après l'arrivée du *Granada* [illegible] qu'il se dirige sur Pensacola [illegible] dépêches.

L'Empire City est entré hier matin dans notre [illegible] nous apporte des journaux de [illegible] jusqu'au 22 mars:

Dans une récente exploration, on vient de [illegible] que la distance entre San Francisco [illegible] rivière du Colorado, par la voie de [illegible] Bernardino et la passe de Tejon, est [illegible] milles.

Le *Monitor* dit que le nombre des catholiques à San Francisco est évalué à plus de [illegible] mille.

Pendant les deux dernières [illegible] jusqu'au 14 mars, il a été déposé à la [illegible]

Pour monnayage, 44,464 onces [illegible] converties en lingots, [illegible] total, 52,290 onces d'or.

Pendant la même période [illegible] 000 dollars en pièces d'or [illegible] 000 dollars en monnaie d'argent [illegible].

La vallée de San Bernardino [illegible] mormons de Californie [illegible] de sa situation sur la route [illegible] Sud, et aussi en raison de sa [illegible] appelée à devenir dans un avenir prochain

---

un centre florissant. La vallée a vingt milles environ de longueur, quinze de largeur, et renferme 250 habitations.

Elle est entourée de hautes montagnes qui restent en partie couvertes de neige pendant toute l'année, bien qu'il n'en tombe pas dans la vallée. Les Mormons sont tous partis pour aller rejoindre leurs frères du Lac Salé; mais leurs propriétés ont été achetées et sont passées aux mains de colons intelligents qui continueront les travaux d'agriculture commencés.

Il résulte des déclarations du capitaine A. Johnson, qui a fait dernièrement un voyage d'exploration sur le Colorado, que ce fleuve est navigable pour les steamers d'un faible tirant d'eau (3 pieds), jusqu'à l'embouchure de la rivière Virgin, qui n'est qu'à 30 milles environ des installations des Mormons les plus rapprochées de nous. Le steamer *General Jesup*, qui montait l'expédition, a remonté la rivière sur un parcours de 330 milles. Ces faits peuvent exercer une certaine influence dans les déterminations du gouvernement au sujet de la guerre avec les Mormons. La présence d'un vapeur dans les eaux de ce fleuve a paru impressionner vivement les tribus indiennes.

OREGON.

Un correspondant de l'*Alta California* écrit de Port Orford, en date du 15 mars, que les Indiens Chetcoes, dans le voisinage de cette place, viennent de se révolter. Ils sont une centaine de guerriers qui se sont peints et armés. Une de leurs premières victimes a été Oliver Cantwell, l'interprète indien. On a de vives inquiétudes sur le sort de plusieurs autres personnes qu'on n'a pas revues.

Un Indien nommé Giddon a été pendu le 1er mars, aux Dalles, pour crime de viol commis sur une femme blanche.

Le *Herald* de Crescent City dénonce les abus qui règnent à la Réserve de Klamath. Les Indiens ne sont pas maintenus sur la Réserve; ils vont et errent là où ils veulent. La ville en est pleine.

Les évaluations les plus récentes portent la population de l'Orégon à 75,000 blancs, 5,000 Chinois, 11,000 indiens, 300 nègres. On compte 15,000 électeurs.

La valeur actuelle de la propriété imposable est portée à 25 millions.

ILES SANDWICH.

Les derniers avis d'Honolulu, reçus par la voie de San-Francisco, sont du 27 février.

Le capitaine Georges Frédérick Hecham, commandant le steamer de guerre anglais *Vixen*, est mort en rade de Honolulu le 17 février, des suites d'une fièvre bilieuse, qui avait produit un engorgement des poumons.

M. Perrin, commissaire du gouvernement français, a dans une audience, présenté au roi Kamehameha divers objets qui lui sont offerts par l'empereur Napoléon III, et qui consistent en un magnifique surtout de table en argent, une paire de candélabres également en argent, une pendule d'un superbe modèle, d'autres candélabres en bronze et or moulu, et un service de table composé de quatre ou cinq cents pièces. Sa Majesté hawaiienne a paru très flattée de ce gracieux souvenir, et a exprimé sa satisfaction du rétablissement de relations amicales dont l'interruption lui avait causé tant de peine!

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Washington.

Washington, 12—Les commissaires Powell et McCulloch partiront pour l'Utah demain.

La Chambre s'est ajournée pour assister aux obsèques de l'hon. Thos. H. Benton.

Après l'ajournement, M. Craig, de la Caroline du Nord et M. Helper, auteur de "l'*Impending Crisis*" se sont battus dans l'enceinte de la Chambre. Ce dernier a été arrêté par le sergent-d'armes.

Le Sénat s'est ajourné pour assister aux funérailles de M. Benton.

DÉCÈS DU GÉNÉRAL THOMAS.

New-York, 12—Des lettres reçues de Paris, annoncent la mort du général Thomas, qui agissait comme assistant-secrétaire sous M. Marcey.

Décès de J. R. WHITNEY.

New-York, 12—L'hon. Thos. R. Whitney, ex-membre du Congrès de cet Etat, est mort aujourd'hui.

FUNÉRAILLES DU COLONEL BENTON.

Washington, 12—Le président, les membres du cabinet, les ministres étrangers et les sénateurs et représentants du Congrès, ont assisté aux obsèques de l'honorable Thomas H. Benton. Les restes de cet homme distingué sont partis aujourd'hui pour St Louis, par la voie de Baltimore et du chemin de fer de l'Ohio.

Le sénateur Bigler a offert au président les services d'un régiment de volontaires de la Pensylvanie, pour agir dans l'Utah.

Les membres du cabinet ont eu une longue conférence sur les affaires de l'Utah. Le président se propose d'envoyer au Congrès un message à ce sujet.

LE BRICK ALBERT ADAMS.

New-York, 12—Des avis reçus des Bermudes disent que le brick Albert Adams, parti de Wilmington, et qu'on disait perdu, est entré dans ce dernier port le 10, en détresse.

UN NOUVEAU PARTI NATIONAL.

Philadelphie, 12—Une grande assemblée des amis de HENRY CLAY a eu lieu aujourd'hui à l'effet de former un nouveau parti National.

Memphis, 12—Le procès de Bolton pour le meurtre de McMillan, du Kentucky, a été terminé cette après-midi. Le jury a rendu un verdict d'acquittement.

Marchés—Cincinnati, 12—Farine $ 50 à $ 55; whisky 16 1/2; porc salé mess 16 75; porc en grenier 6 1/4 à 8 1/2; jambon plats-côtés 9 1/4.

New-York, 12—Peu de demande de coton; les cours ont fléchi. La farine vaut 4 50 à 4 80; le blé rouge 1 15 à 1 20; le blanc 1 20 à 1 40; maïs mélangé de l'Ouest 70; sucre Orléans 6 1/2 à 7 1/2; muscovado 6 1/4; café 10 à 11 cts.

RIVIERES ET TEMPS.

Vicksburg, 12 avril—Il règne un grand vent du Nord-Ouest. Le thermomètre est à 58 degrés; le baromètre indique 29-82.

Ici la rivière est à peu près stationnaire, au Millikin's Bend on note 3 pouces de baisse. Les journaux de Memphis du 9 disent que la rivière a décru de 3 pieds dans 24 heures.—Des avis datés de Napoléon, samedi soir, portent un retrait de 10 pouces.—A Lake Providence, dans la matinée de dimanche, des rapports ont constaté que l'eau s'était retirée de 4 pouces.

Les *Big Lever*, *American Bend Levee*, *Brunswick Landing*, ainsi que la levée de Henderson, au-dessous de Warranton, ont été trouées hier.

Les levées *Tennessee Landing* et *Carolina Landing* restent fermes.

STEAMBOATS DESCENDANT LE FLEUVE.

Vicksburg, 12 avril—Col. Judson, 6 heures,—Belfast, 8 h. hier soir,—Madison, minuit,—Kennett, 1 h., et Pacific, 3 h., ce matin.

Vicksburg, 12—Le bateau à vapeur Newcomb est passé ici à 2 heures P. M.; l'Arkansas à 4, et l'Adams à 7 heures P. M. tous descendant.

VENTE D'ESCLAVES.—La vente des nègres de M. Bernard Marigny a eu lieu hier à la Bourse St Louis par l'entremise de MM. Deverges et St Romes, encanteurs. Seize nègres, treize négresses et onze enfants au dessous de 12 ans ont produit une somme de $45,286 équivalant à une moyenne de $1,136 par tête d'esclave, payable à un an de crédit avec huit pour cent d'intérêt à partir de la vente. Un pareil résultat est plus que satisfaisant et les encanteurs qui l'ont obtenu ont lieu de s'en féliciter.

BÉNÉFICE DE M. HOLTZEM.—Nous enregistrons aujourd'hui deux nouvelles théâtrales la première représentation de l'*Italienne à Alger*, un des plus charmans opéras de Rossini, et le bénéfice de M. Holtzem l'un des artistes à juste titre aimé du public. Nous aurons occasion de faire ressortir plus tard le double attrait de cette combinaison qui assure une recette complète. Pour le moment nous nous bornerons à constater le fait et le jour de la représentation qui est fixé à jeudi prochain 15 avril.

LIVRES.—Il y a eu hier, à la Librairie Nouvelle, 167 rue de Chartres, déballage de livres, parmi lesquels bon nombre de romans nouveaux. Nous citons dans le nombre: *La robe de Déjanire*, par Nadar; *Une route sans issue*, par Mme Ancelot; *les Compagnons du silence*, par Paul Féval; *M. de Boisdhyver*, par Champfleury; et *le Cochon de St Antoine*, par C. Hugo,—tous charmans volumes, d'une lecture facile, portative surtout, ce qui les rend précieux aux voyageurs. On en trouvera, du reste, aux annonces, une liste détaillée.

INCENDIE.—Les écuries de M. Mariz, dans la ville de Plaquemine, ont été détruites ces jours derniers par un incendie. Quelques maisons situées dans le voisinage ont été également la proie des flammes. La perte est évaluée à $12,000. Un individu nommé Benton, sur qui planent des soupçons, a été arrêté.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—La maison Lion & Fleuard vient de déballer un magnifique envoi de marchandises comprenant un assortiment complet d'objets de fantaisie, bijouterie, mercerie, bonneterie, parfumerie, coiffures, etc., dont l'énumération est publiée dans un avis inséré dans une autre colonne.

HOTEL SAN FERNANDO.—Cet hôtel, un des meilleurs de la Havane, est situé au centre de la ville. Tout y est disposé pour le confort des pensionnaires. Les chambres sont belles, vastes, parfaitement aérées; la table est excellente et le service de l'établissement irréprochable. Nous recommandons d'une manière toute spéciale l'hôtel San Fernando aux touristes, voyageurs et en général aux voyageurs américains que leurs affaires ou leurs plaisirs appellent à la Havane.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

CREVASSE.—Samedi soir, à un demi-mille au-dessus de l'avenue Napoléon, près les limites supérieures de Jefferson, la levée a cédé sur une longueur de quinze pieds. Toute la journée du dimanche l'eau n'a cessé de se précipiter avec violence à travers la brèche que l'on a tâché de réparer à la hâte en enfonçant des planches dont on couvrait les interstices de foin et de tout ce qui se trouvait sous la main. Les rues dans le voisinage de la crevasse ont été inondées et le même soir il y avait une masse d'eau derrière la ville. Une députation des autorités de cette ville s'est transportée sur les lieux dans le but d'aviser aux moyens de prévenir le danger, mais on était déjà parvenu à boucher les deux tiers de la brèche. La levée a une distance assez considérable au-dessous de la crevasse est dans un état mauvais, et en beaucoup d'endroits est complètement minée par les eaux. Les fortes pluies de dimanche avaient causé deux autres brèches de dix à quinze pieds de longueur dans les limites de Jefferson, mais il paraît que l'on est parvenu à les fermer.

Une autre brèche s'est faite vis-à-vis la rue Harmony dans le Quatrième District, mais M. Felch, contracteur des rues, s'étant rendu sur les lieux avec un grand nombre d'ouvriers on est parvenu à arrêter les progrès des eaux.

Hier matin, dans la partie supérieure de la ville, entre les rues Pleasant et Toledano, l'eau se précipitait encore par dessus la levée, mais de nombreux ouvriers s'occupaient à réparer les dégâts.

Samedi matin, une crevasse a eu lieu sur l'habitation de M. John M. Bell sur la rive droite du fleuve, vis-à-vis la ville de Jefferson. La brèche avait une longueur de cent cinquante pieds et le courant d'eau avait douze pieds de profondeur. L'habitation était inondée et avait l'aspect d'un lac. Le montant des dégâts, assure-t-on, est assez considérable.

Dimanche, la levée du Troisième District a cédé en plusieurs endroits, notamment vis-à-vis la rue Bienville près la rue Bade, mais la brèche a été aussitôt réparée. L'eau a inondé quelques rues, mais c'était plutôt à cause de la violence du vent et celui-ci s'étant calmé, l'eau n'a pas tardé à se retirer.

COUPS DE POIGNARD.—Un jeune homme du nom de Thomas Sullivan a reçu trois ou quatre coups de poignard, dimanche matin, au coin des rues Champs-Elysées et Victoire. L'individu qui, dit-on, l'a frappé, s'appelle Pat Keegan alias Wax. Il est en prison.

M. Garcia, accusé d'avoir porté deux coups de couteau à Pierre Jordan, à l'extrémité du Bayou St Jean, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution devant le recorder Solomon.

Charles P. Labuzan, h. c. l., a été écroué, par ordre du recorder Fabre, en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir porté deux coups de poignard à Isaac Bell, h. c. l., dans la rue de la Douane.—La plainte est portée par M. Montamat, lieutenant de la police du Deuxième District.

Deux jeunes garçons se sont pris de querelle, hier, à l'encoignure Hôpital et Vieille-Levée; l'un d'eux a tiré un couteau bowie et a frappé son adversaire. La blessure n'est pas grave.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps du capitaine Simon S. Peabody, qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, en face du poteau No 17, près la rue Gaiennié. Verdict: Noyé par accident. M. Peabody est né dans l'Etat du Connecticut et avait 45 ans. Il est tombé le 21 janvier dernier, du navire "Knickerbocker."

ACCUSÉ DE MEURTRE.—Bridget Brehaney accuse John Bradshaw d'avoir tué son mari, il y a quelques jours, à bord du steamboat Afton, alors dans le port d'Alexandria. Elle a fait arrêter cet homme hier, sur la Levée, dans le Deuxième District. Nous ne savons rien autre chose sur cette affaire.

INCENDIE.—Hier, vers huit heures du soir, le feu a dévoré une petite grocerie, à l'encoignure des rues Girod et Mandeville. Perte approximative: $1000.

PREMIÈRE COUR.—Aucune affaire importante n'a été appelée hier à la Première Cour de District.

L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté de Mary Ann Hel, Maria Larkin et Elizabeth Williams, accusées de larcin.

COUR DU RECORDER SMITH.—Warren O'Greenhaigh a subi un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir détourné vingt-cinq piastres, partie d'une somme qu'il avait reçue de Margaret Thompson pour le compte de Daniel P. Russel. M. Spindler l'accuse en outre de ne lui avoir pas remis certaines piastres reçues de [illegible] est agent de Harrisburg Insurance company. L'argent en question était des primes d'assurance.—Cautionnement de $750.

John Brown a été envoyé devant le même tribunal pour port d'armes.

Charles Tighe, Charles Reilly, Thomas Farrelly et Thomas Murphy, accusés d'avoir assommé John Sullivan, dans la glacière de Bosworth, rue St Thomas, ont été conduits hier devant le recorder Smith qui a fixé l'interrogatoire à samedi prochain. Farrelly et Murphy sont accusés de complicité—John Gibson et Edward Shea, arrêtés dimanche, ont fourni chacun un cautionnement de $750 pour répondre de leur comparution comme témoins.

David Wilson, h. c. l., dit que L. Dupremont l'a attaqué dans la rue St-Joseph et lui a porté des coups de brass-knuckles.—Cautionnement de $400.

COUR DU RECORDER FABRE.—L. Poiverini est accusé d'avoir une montre et une chaîne en or (évaluées à $90) qui, dit un affidavit, furent volées, en février dernier, chez Domingo Flores, paroisse St-Bernard. Flores dit que le vol a été commis par un nommé Harrison.—Cautionnement de $400.

Mme Sabina Vider se plaint d'avoir été assaillie, chez elle, rue St-Philippe, par Mme Fernande.—Cautionnement.

L'esclave Pierre a été condamné à recevoir vingt-cinq coups de fouet pour avoir insulté un blanc.

EUROPE.

Le steamer *Indian*, parti de Liverpool le 24 mars, est arrivé le 5 de ce mois à Portland. La dépêche suivante, publiée par les journaux de New-York, résume les nouvelles reçues par cet arrivage.

ANGLETERRE—En Angleterre, la chambre des Communes, à la suite d'une interpellation de M. Maines, s'est occupée des vexations auxquelles sont désormais exposés les sujets anglais par suite des nouvelles formalités que le gouvernement français vient d'établir sur les passeports.

Après une vive discussion, le gouvernement a donné l'assurance qu'il ferait tout son possible pour remédier à ces inconvénients, en établissant des bureaux consulaires dans les principaux ports et en diminuant le prix des passeports pour l'étranger.

Jehorewski, réfugié polonais établi à Londres, a été arrêté sous l'accusation d'avoir publié le pamphlet signé *Pyat* et consorts, qui faisait l'apologie de l'assassinat.

Le *Niagara*, est arrivé à Plymouth le 23; ses machines étaient légèrement dérangées, par suite d'une pénible traversée.

La frégate anglaise Agamemnon a commencé à embarquer sa portion de câble transatlantique. Cinquante milles du fil étaient déjà à bord au moment du départ de l'*Indian*.

On s'attendait à la prochaine émission de l'emprunt des Indes, remboursable en sept ans, au 4 pr ct de prime. La première série de l'emprunt est fixée à cinq millions de livres sterling.

INDES—La malle de Bombay reçue le 24, n'ajoute aucun fait important à la dépêche télégraphique déjà connue.

On prétend que Nena-Sahib parcourt le pays, suivi seulement d'un petit nombre d'hommes.

Le général Outram doit avoir attaqué de nouveau Alumbagh; mais on n'a pas encore de détails sur cette affaire.

Plusieurs escarmouches entre les révoltés et des corps de troupes anglaises peu nombreux, ont également eu lieu; l'avantage a été du côté des Anglais.

Sir Colin Campbell dispose à l'heure qu'il est de cent soixante canons de gros calibre.

CHINE—Le correspondant du *Times* lui écrit de Canton que l'ordre est complètement rétabli dans cette ville.

Yeh a été dirigé sur Calcutta.

Les plénipotentiaires français, anglais, américain et russe, se sont réunis pour envoyer à Pékin un ultimatum collectif dont on attend la réponse avec anxiété. Cette réponse aura pu arriver aux plénipotentiaires vers le milieu du mois de mars, et elle aura décidé de la marche ultérieure à suivre.

FRANCE—Le comte de Persigny ayant résigné ses fonctions d'ambassadeur à Londres, le maréchal Pélissier, duc de Malakoff, a été nommé pour le remplacer.

Des rapports de plusieurs points de la France, se plaignent des sévérités exagérées de la police à l'endroit des passeports.

En conséquence de dépêches transmises par l'amiral français à Canton, des ordres ont été donnés pour l'envoi en Chine d'une nouvelle division de canonnières. Les opérations des alliés s'étendaient jusqu'aux portes de Pékin.

Le comte Walewski aurait reçu un nouvel échec dans l'affaire des réfugiés. Ayant demandé au gouvernement portugais l'expulsion de plusieurs réfugiés français établis à Lisbonne, il lui a été répondu par un refus direct.

Les affaires commerciales, par toute la France, continuent à être très lourdes. Les recettes des chemins de fer pendant la dernière semaine, sont les plus faibles qui se soient encore jamais vues. Les trains de marchandises n'ont absolument rien à transporter.

Une heure avant l'arrivée de l'empereur à l'Opéra, le jour de sa dernière visite, toutes les maisons de la rue Lepelletier situées vis-à-vis du théâtre, ont été fouillées par la police.

La municipalité de Paris a résolu de commencer des travaux publics sur une large échelle, afin de donner du travail aux ouvriers.

La Daily Chronicle croit pouvoir affirmer que le comte de Chambord a abdiqué tous ses droits et prétentions en faveur du comte de Paris.

La transportation des individus arrêtés en vertu de la nouvelle loi de sûreté générale, a commencé; cinquante ou soixante d'entre eux viennent déjà d'être envoyés en Afrique.

[illegible]

ITALIE.—Dans les provinces italiennes soumises au gouvernement autrichien, le mécontentement augmente journellement.

Le 20, la cour de Gênes a rendu son jugement dans le procès politique qui s'ouvrit à la suite des événements de juin. Mazzini et cinq autres de ses complices ont été jugés par contumace et condamnés à mort. Vingt-neuf des accusés ont été acquittés; vingt-huit autres se sont vus condamner à un emprisonnement variant de sept à vingt ans.

Le bruit d'une réconciliation entre le roi de Naples et les puissances occidentales, persiste toujours.

RUSSIE.—Une dépêche de Saint-Pétersbourg dit que la Russie observe avec un grand intérêt les relations de la France et de l'Angleterre.

Les équipages de la marine russe sont au grand complet. La construction de nouveaux navires augmente rapidement.

On dit que le gouvernement n'a pas l'intention d'accepter des consulats anglais et français dans les ports de la mer Noire.

Tous les bâtiments suspects sur les côtes de la Circassie, ont été saisis.

TURQUIE.—Une lettre de Constantinople annonce que dans le cas où le sultan ne pourrait maîtriser à lui seul la révolte de l'Herzegovine, le gouvernement autrichien lui viendrait en aide au moyen d'une division de troupes. Dans ce cas les Autrichiens occuperaient la Bosnie pour quelques temps.

Par contre, le *Post*, de Londres, prétend que la cour de Vienne n'interviendra pas dans les affaires de Montenegro, et se bornera à placer un cordon de troupes sur ses frontières.

Quatre individus reconnus coupables du crime de Jaffa—commis sur une famille américaine—ont été condamnés à mort. Le consul des Etats-Unis, M. de Léon, a déployé beaucoup d'activité dans cette affaire.

FEUILLETON.

BLACK.

II.

OU M. LE CHEVALIER DE LA GRAVERIE EST UN INSTANT MIS PAR LE SCANDALE QU'IL CAUSE DANS LA VERTUEUSE VILLE DE CHARTRES.

Cependant, dans une ville comme Chartres, un événement aussi considérable que celui de l'introduction d'une jeune fille dans la demeure d'un vieux garçon, personnage d'ailleurs important par sa naissance et par sa fortune, ne pouvait passer inaperçu. Les commentaires de chacun lui donnèrent donc bientôt des proportions gigantesques, et au bout de quinze jours on avaient complètement [illegible] la période.

M. le chevalier de la Graverie, déjà suspect par les excentricités que lui avait fait commettre Black, devint donc, en peu de jours et par la pente naturelle des caquetages bourgeois, un homme affreux et immoral qui, non content d'avoir séduit une jeune fille s'était point à donner le scandale public d'une cohabitation illégitime, un homme enfin que ne pouvait honorablement connaître et saluer aucune personne se respectant le moins du monde.

Depuis qu'il y avait quelque amélioration dans l'état de Thérèse, elle commençait à s'inquiéter de ce qui pouvait plaire à celui qu'elle considérait comme un bienfaiteur qu'elle se sentait disposait à aimer comme un père.

Elle avait en conséquence exigé qu'il reprît le cours de ses promenades quotidiennes ainsi regardait comme nécessaires à sa santé. Le chevalier de son côté, heureux de ces deux et affectueux servage, suivait ponctuellement les ordres de la jeune fille, et, comme un instrument bien réglé, qui, dérangé un instant, reprend, au premier équilibre, son mouvement habituel, il consacrait comme autrefois deux heures entre son déjeuner et son dîner à une course sur les buttes.

Seulement, cette course se faisait maintenant en compagnie de Black, qui, partageant tous les sentiments de son maître, semblait être, depuis le plus heureux chien, donnant un [illegible] le plus heureux de la création.

Mais avant dit que le chevalier s'était arrêté au plus pressé, c'est-à-dire que le chevalier s'avait d'abord résolu de pénétrer le mystère de la naissance de Thérèse.

Pendant ce temps il avait pris une chose fâcheuse pour un homme qui, jusque là, avait fait de sa vie une existence indifférente et insouciante; aussi, le parti-pris dans le fond, restait-il à décider la forme dans laquelle il serait poursuivi.

C'était à chercher cette forme que le chevalier employait ses promenades.

Que pouvait-il faire, que devait-il faire le chevalier pour arriver au but qu'il se proposait? Sa préoccupation était donc fort grande,—les gambades et les caresses de Black avaient seules le privilège de l'en distraire.

Aussi, le chevalier fut-il longtemps à remarquer l'affectation grossière que ceux-là même qui avaient été le plus souvent ses hôtes, mettaient à ne pas le voir lorsqu'ils passaient auprès de lui, afin d'éviter d'avoir à le saluer.

Cependant, un jour que, moins distrait que d'habitude, il avait salué cérémonieusement une vieille douairière qui tenait le haut bout dans la société du cloître Notre-Dame, et qu'il avait remarqué qu'en lui rendant son salut, mais de la tête seulement, celle-ci avait allongé une moue dédaigneusement significative, M. de la Graverie rentra chez lui fort inquiet.

Comme tous les gens qui ont rétréci leur existence, il était fort soucieux du *qu'en dira-t-on*, et à l'idée qu'il avait pu démériter de l'estime publique, il sentit tout son sang se glacer dans ses veines.

Aussi n'eut-il point assez de force, assez d'empire sur lui-même pour cacher sa préoccupation à Thérèse, et celle-ci eut-elle l'interroger assez adroitement pour pénétrer le secret de sa contrariété.

Le chevalier lui raconta simplement et sans commentaire l'impolitesse de la douairière.

—Vous le voyez, cher et bon Monsieur, s'écria la jeune fille, ma triste destinée réagit sur tous ceux qui s'intéressent à moi. Mais je ne souffrirai pas que vous en soyez plus long-temps victime.

—Comment cela? demanda le chevalier inquiet.

—Oui, répondit Thérèse, grâce à vos bons soins, je suis guérie et vais reprendre mes travaux. Je vais donc m'éloigner, mais en vous demandant la permission de revenir, de temps en temps, vous remercier de tout ce que vous avez fait pour moi et vous prouver que je n'oublierai jamais que je vous dois la vie.

Le chevalier pâlit.

—Partir, dit-il, me laisser seul, vous n'y avez pas songé, Thérèse!.... Mon Dieu! que deviendrais-je seul?

—Avant de me connaître, demanda Thérèse, ne viviez-vous donc pas seul?

—Avant de vous connaître, oui, je crois que je vivais comme cela, répondit le chevalier; mais, depuis que je vous connais, je me suis fait une douce habitude de votre présence. Oh! fit le chevalier avec un douloureux retour sur le passé, j'ai aimé, moi aussi, d'abord votre......

Il s'arrêta.

Thérèse le regarda avec étonnement.

—D'abord une femme, continua le chevalier. Je l'ai tant aimée que j'ai cru que j'en mourrais quand elle......

—Quand elle est morte? demanda Thérèse.

—Oui, reprit le chevalier. Quand elle est morte; car, l'infidélité, la trahison, l'oubli, mon enfant.... C'est la mort.

—Oh! je le savais bien! s'écria Thérèse en éclatant en sanglots.

—Bon! dit le chevalier en se frappant le front, voilà que je la fais pleurer, à présent; mais sac à papier! je suis donc une double brute!

—Non, non, non, dit Thérèse, vous êtes le meilleur des hommes, et si l'on vous a fait souffrir, vous, nul n'a le droit de demander à être exempté des douleurs humaines.

—Oui, dit le chevalier avec mélancolie, on m'a fait souffrir, ma pauvre enfant. Par bonheur, j'avais un ami. Ah! je l'avais bien aimé, et je l'aime bien encore. N'est-ce pas, Black?

Black, qui justement regardait le chevalier en ce moment comme s'il eût deviné qu'il allait être question de lui, s'approcha à l'appel de son maître qui lui prit la tête entre ses deux mains et l'embrassa tendrement.

Thérèse cherchait à deviner quelle liaison il pouvait y avoir entre Black et cet ami dont parlait le chevalier, et elle se demandait comment Black pouvait être appelé en témoignage de cette amitié.

Mais ceci c'était tout simplement un problème qu'il lui était impossible de résoudre, et que le chevalier lui-même eût eu bien de la peine à lui expliquer.

Le chevalier resta pendant quelque temps absorbé dans la contemplation de Black.

Puis, tout à coup, redoublant de caresses pour l'animal et de doux yeux pour Thérèse:

—Non, mon pauvre Dumesnil, dit-il, non, sois tranquille, va, je ne t'abandonnerai jamais, quand toute la ville de Chartres devrait me tourner le dos et quand toutes les douairières du monde devraient me faire la moue.

Thérèse regarda le chevalier avec une certaine crainte.

Cet homme si bon avait-il des tendances à la folie? En tous les cas, ce devrait être une folie douce et bonne que celle du chevalier, et Thérèse se disait en elle-même qu'elle n'en aurait jamais peur.

Elle reprit la première la parole:

—Il le faut cependant, Monsieur le chevalier, dit-elle.

Le chevalier sortit de son rêve.

—Que faut-il, mon enfant? dit-il avec la plus grande douceur.

—Il faut que je m'en aille.

—Ah oui! c'est vrai, dit le chevalier, vous me disiez cela, et moi, je vous répondais: Thérèse, mon enfant bien-aimée, est-ce que vous croyez qu'il me serait possible de vivre désormais dans l'isolement? mais songez donc, chère enfant, à la solitude dans laquelle me laisserait votre départ.

—Je pense à tout cela, Monsieur le chevalier, et je pense, surtout, en quelque sorte que je suis, à la peine que cela me fera, à moi-même, de vous quitter. Mais cette séparation est nécessaire. Lorsque je ne serai plus là, vous retrouverez les amis qui s'écartent et qui s'éloignent de vous aujourd'hui; lorsque j'aurai cessé de troubler votre existence, vous reprendrez vos habitudes paisibles.

—La troubler! troubler mon existence! Ingrate enfant! Mais apprends donc une chose: c'est que je n'ai connu le bonheur que depuis que tu es dans cette maison.

—Triste bonheur, reprit Thérèse en souriant [illegible]

[illegible]

rité a recueillie, qu'un sentiment de tendresse pour ce qui souffre, vous inspire l'idée d'adopter; mais certainement, mais par malheur, ajouta-t-elle en secouant la tête, je ne suis pas votre fille.

Le chevalier baissa les yeux et courba le front. Ce que la jeune fille venait de lui dire là, le touchait comme un reproche; il maudissait au fond de son cœur l'insouciance avec laquelle il avait laissé à son frère le soin de s'occuper de ce qui concernait l'avenir de Mme de la Graverie. Il se méprisait d'avoir adopté, par un mauvais instinct de conservation personnelle, les soins ordinaires de l'existence de chaque homme. Il se demandait enfin comment il avait pu vivre de si longues années, sans se préoccuper de ce qu'étaient devenus celle qui avait été sa femme, et l'enfant qui, après tout, avait le droit de porter son nom.

Le résultat de cette conversation, et surtout de la rêverie qui en fut la suite, avait été de blesser vigoureusement les habitudes paresseuses du chevalier. Il tremblait que, cédant aux suggestions d'une délicatesse exagérée, Thérèse ne vînt à exécuter la résolution dont elle lui avait parlé, et le cœur du bonhomme, rajeuni par le calme dans lequel il avait si longtemps vécu, était devenu tellement ardent dans sa nouvelle affection, qu'il envisageait sa séparation d'avec la jeune fille avec autant de terreur qu'il en eût mis à penser à une mort prochaine.

Il se décida donc, quoi qu'il lui en coûtât, à faire un voyage à Paris.

Ce voyage avait pour but de voir son frère, de l'interroger sur ce qu'avaient été les destinées de Mme de la Graverie et de l'enfant dont il l'avait laissée enceinte.

Quitter sa maison, ses douces habitudes, son jardin alors frais et embaumé, c'était un effort dont, il y avait quelques mois, le chevalier eût été complètement incapable; aujourd'hui, qu'il avait à y laisser les deux affections qui remplissaient son cœur, si longtemps vide, Thérèse et Black, le bonhomme s'y décidait, tant il s'était fait un immense changement en lui. Mais, en s'y décidant, il se trouvait lui-même très héroïque, et il ne fallait rien moins, pour qu'il prît une si dure résolution, que l'espoir de s'assurer à jamais un bonheur qui lui semblait si doux.

Mais, cette décision prise, il fallait la mettre à exécution.

Or, c'était là la difficulté.

Chaque jour le chevalier disait: Ce sera pour demain.

Demain arrivait, et le chevalier, n'ayant pas retenu sa place à la malle-poste, disait:

—Oh! je ne trouverai pas de place, ou je serai forcé d'aller en arrière.

Et aller en arrière en voiture était chose insupportable au chevalier.

Ce n'était pas la malle qui le retenait; il en avait acheté une neuve, de la dimension exigée par la loi, pour les malles-postes; il l'avait bourrée de linge et d'habits. Avec une pareille malle, il pouvait retourner à Papaëti.

Mais la malle restait toute bourrée dans un coin de la chambre.

Il n'y avait qu'à abaisser le couvercle et donner un tour de clé; le chevalier n'abaissait pas le couvercle: le chevalier ne donnait pas le tour de clé.

Le chevalier, enfin, ne partait pas.

Ce qui ne l'empêchait pas de dire tous les jours, en embrassant Thérèse et en caressant Black:

—Mes pauvres amis, vous savez que c'est demain que je pars pour mes affaires de Paris.

[*A continuer*.] ALEXANDRE DUMAS.

Décédée hier, à 5 1/2 heures, à l'âge de 30 mois, MARIE JOSEPHINE BLANCARD, fille de Joséphine Giordano et de Gustave Pierre Blancard. Son corps est exposé à sa dernière demeure, rue Dumaine, encoignure Royale. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures précises P. M.

Fièvres ou frissons! — Fièvres ou frissons! — Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été offerts au public pour les fièvres ou frissons, [illegible] LES CÉLÈBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. Qui voudrait endurer les tortures de la fièvre ou frissons quand il est si facile de s'en débarrasser? [illegible] Amers.

A vendre, par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres.

ATTENTION.

Aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, le shérif procèdera à la vente de tous les meubles et effets contenus dans la maison située rue Trémé, No 20, 2me District.

Et à midi, à l'Hôtel de Cité, rue de la Commune; le Un terrain au nouveau faubourg Marigny, 3me District; 20 Trois terrains au faubourg Montreuil, même District; et de Un terrain au faubourg Washington, même District. Voir aux avis.

Marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co.
Conditions à la vente.

Bottes, Souliers, Brodequins et Chapeaux.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de bottes, souliers, brodequins et chapeaux qui aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 28, rue de la Vieille-Levée.
Conditions à la vente.

Cartes et Linge sale.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de cartes et linge sale qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 28, rue de la Vieille-Levée.

ROMANS NOUVEAUX,
EN VENTE
A la Librairie Nouvelle.

P Durand—Le Bâtard Léonard;
P Féval—Les Compagnons du Silence;
Nadar—La Robe de Déjanire;
C Hugo—Le Cochon de saint-Antoine;
Leprévost—Un Portier qui se dérange;
Champfleury—M. de Boisdhyver;
P du Terrail—Les Coulisses du Monde;
A Pourey—La Fille du Mort;
E Leclerc—Albert Bouvier;
[illegible]
Mme Ancelot—Une Route sans issue;
Mastrago—Les Jeux du Hasard—Le Bewart;
E Grayson—[illegible];
O'Squarr—[illegible];
A Taverner—François Ier et Gilette de Pollon pray;
Mme de Bawr—[illegible];
Dercourt—Le Mariage au Long Cours;
De Fondras—Les Landes de Gascogne; etc. etc.
J. TAIGE?, 167 rue de Chartres
13avr

Avis.

Le soussigné prévient le public de ne pas négocier une traite qu'il a tirée, [illegible]

Nlle-Orléans, 12 avril 1858.

P. VAN BOOTEN.
Encanteur spécial pour la vente des chevaux, &c.

Annonce au public qu'il y aura une vente à l'encan de chevaux, TOUS LES SAMEDIS, [illegible]

Demande.

UNE Française désire être employée en qualité de femme de chambre [illegible]

UNE dame désirant retourner en France, offre ses services [illegible]
13 avril—3

Café moulu à la vapeur.

A RTICLE supérieur qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ.
18av No 93, rue de Chartres, encoignure Conti

F. Jacob Dussumier & Co,

ONT en magasin et offrent en vente:
Café—300 sacs Havane, nouvelle récolte.
Chandelles Star—1000 caisses de 4, 6 et 8 à la livre.
Farine—800 barils extra sup. et fine.
Huile de lard—100 barils épurée, d'hiver.
Porc—350 barils mess, M. O. et prime.
Amidon—300 caisses, de Kingsford & Son.
F. JACOB, DUSSUMIER & Co.
12av 46 & 48, rue Vieille-Levée.

[illegible]

Toiles et cotons de saison.

REÇU par les derniers arrivages de Liverpool et à vendre à des prix réduits: [illegible]

A vendre

UNE négresse créole, excellente cuisinière et blanchisseuse, âgée d'environ 35 ans [illegible]

GRATIAA, COMMAGERE & Co.

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 5 juin prochain.
[illegible] BENJ. S. HARRISON.

Le soussigné est candidat à la place de Contrôleur [illegible]
CHAS. N. OLIVIER.

LUNCH! LUNCH! LUNCH!
J. VINCENT.
F. LEFEVRE, successeur.

L E soussigné a l'honneur d'informer le public et ses anciens pratiques [illegible]

Marchandises à bon marché.
PRIX D'ENCAN.

Le soussigné, achetant exclusivement aux encans, se trouve à même de pouvoir offrir, pour du COMPTANT, seulement, à sa nombreuse clientèle un assortiment de marchandises de toute sorte à des prix excessivement réduits, sur lesquels il appelle l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne.
B. W. HUBBARD,
8av—15 encoignure Canal et Baronne

AVIS.

LIBRAIRIE DE MICHON & DESPORTES, 200 rue Royale—M. Desportes partant prochainement pour l'Europe, se chargera de toutes les commissions qui lui seront confiées pour la France et l'Angleterre.

Messieurs les commerçants qui voudront jouir de la publicité de l'Almanach de la Nouvelle-Orléans pour 1859, sont priés de s'adresser à cette librairie. Les conditions sont libérales (Voir l'Almanach de cette année comme specimen). 8av

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE PAYA,
56, rue de Chartres,
NAPOLEON III ET L'ANGLETERRE.
G. COPPENS & Co.
8 avril 56, rue de Chartres

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—ab

Habillements
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
BELLES MARCHANDISES.
ALFRED MUNROE & Co.,
No 34, rue des Magasins,
[illegible]
PRIX FIXES.
ALFRED MUNROE & Co,
34, rue des Magasins

Importation directe.
EDOUARD GUILLOT,
No 148, RUE ROYALE,
Vient de recevoir par les navires Clara Wheeler, Sewall et Peerless du Havre: [illegible]

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL. [illegible]

LA RUCHE.

CONFORMEMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts [illegible]

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN.
[illegible]
11 janv

Magasin bon marché.
LIVAUDAIS,
Encoignure St-Pierre et Villeré.

OFFRE en vente [illegible]

NOUVELLE REDUCTION
POUR CAUSE de DEMENAGEMENT

DEVANT changer de local d'ici à quelques mois, nous voulons absolument réduire autant que possible notre stock.
[illegible]

L'ŒIL ET L'OREILLE.
SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.
Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER
[illegible]
Poses d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.
Pose de TYMPANS ARTIFICIELS, [illegible] 15 janv

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 261.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
[illegible]

Hotel St. Fernando,
[illegible] No 94, à la HAVANE.
[illegible]

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3.
[illegible]

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR,
[illegible]

ADOLPHE BLACHE,
60, RUE ROYALE............60, RUE ROYALE
GRANDE LIQUIDATION.
[illegible]

LOTERIES DE SWAN & Co
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 pour $10!

Les loteries suivantes étant tirées par SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'AVRIL 1858, à AUGUSTA (Géorgie), [illegible]
[illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'avril.

[illegible]

UNE BONNE AFFAIRE.
[illegible]

MAGASIN A BON MARCHÉ.
[illegible]
Mme G. S. FABRO.

D. LOPEZ.
Encoignure des rues Chartres et Conti.
[illegible]

P. GUMA,
Encoignure Canal et Tchoupitoulas

[illegible]